

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél. FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

50e ANNEE — No 5

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 3 FEVRIER 1961

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

Vers l'Université

La Mauricie se dirige vers l'université. C'est l'aboutissement logique du long processus d'évolution historique depuis la petite école, le séminaire et les institutions supérieures. L'inauguration des annexes du séminaire St-Joseph, dimanche le 29 janvier, a été l'occasion de rappeler l'importance de ce couronnement académique. S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier n'a pas hésité à faire connaître sa sollicitude envers les jeunes gens qui pourraient plus facilement accéder au niveau de culture universitaire si on leur en donnait la chance dans leur propre région.

L'éducation est évidemment un droit naturel des parents. En donnant la vie

physique à un enfant, les parents ont la responsabilité de lui apporter aussi l'épanouissement de sa vie spirituelle. Si les frais trop onéreux d'un long séjour pour études à l'étranger constituent un obstacle à cet épanouissement de nos enfants, notre devoir de parents nous commande d'essayer par tous les moyens de faire disparaître ces obstacles. Quand nos chefs spirituels nous y encouragent par la parole et l'exemple, nous ne devrions pas hésiter à faire notre part. Il n'y a rien de ridicule dans cette promotion générale de la cause de l'éducation, et ceux qui en rient feraient bien de s'aventurer sur place publique.

Un père de famille.

ESSOR DE LA LECTURE

Le dévoué Conservateur de la bibliothèque municipale M. Marcel Panneton vient de rendre compte de son administration pour la dernière année de service. C'est avec joie que le public apprend une augmentation de 775 nouveaux abonnés à la bibliothèque des adultes et de 507 nouveaux adeptes chez les aînés.

Le volume des prêts a considérablement augmenté: plus de 32,000 chez les adultes et presque le double de prêts chez les aînés.

M. Panneton est d'une compétence et d'un dévouement qui méritent les plus vifs éloges. Il allie à sa science du

livre un doigté qui en fait un administrateur habile très estimé de son personnel. Le conseil d'administration qui supporte bénévolement une partie de ses responsabilités a réussi en 1960 à loger la bibliothèque dans un immeuble très intéressant. Le Conseil de ville s'est montré généreux envers la bibliothèque municipale en lui fournissant un gîte convenable.

Plusieurs projets sont liés à l'avenir de notre bibliothèque: la constitution d'une bibliothèque régionale et la fondation d'un Conseil municipal des Arts. Il semble logique, fonctionnel et économique que la

bibliothèque soit le pivot des mouvements culturels de la Cité. Un projet de ce genre fonctionne très bien à London, Ontario, où la bibliothèque municipale est logée dans le même immeuble qu'un musée permanent de peintures, une petite salle de théâtre, une galerie de photographies, des salles d'exposition. La même équipe de directeurs administre toutes ces manifestations culturelles, ce qui assure de l'unité et économise des frais multiples d'administration. Il faudrait sans doute "prendre les devants" au lieu d'attendre une solution magique à nos problèmes.

Un ami de la bibliothèque.

REFLEXIONS

PAR MAURICE HUOT

Oecuménisme musical?

L'orchestre symphonique de Montréal en remplacement d'Igor Markevitch a nommé comme directeur artistique et chef résidant, M. Zubin Mehta un hindou. Simple question. Va-t-on finir par trouver un chef d'origine canadienne pour diriger notre grand orchestre?

Nous savons qu'il existe des musiciens de grand mérite à l'étranger, mais que fait-on des nôtres? Nous ne doutons nullement des qualités de M. Mehta, mais nous nous demandons si un poste aussi important ne pourrait être détenu par un Canadien? Il ne s'agit pas ici de pratiquer un nationalisme étroit et farouche, mais d'user simplement de gros bon sens.

Guerre froide

La Russie soviétique a relâché deux aviateurs améri-

cains qu'on aurait abattus au-dessus du territoire communiste.

Ce geste coïncide avec la prise de pouvoir officielle du président Kennedy qui dans son discours inaugural a demandé à la Russie de prouver sa bonne foi en faveur de la paix non seulement en paroles mais en actes. Il est évident que les peuples capitalistes veulent tendre aux peuples communistes la branche d'olivier. Ils veulent aller jusqu'aux limites des concessions pour améliorer les relations.

Le geste de l'Union soviétique en relâchant les deux aviateurs américains était normal. Ces hommes avaient été retenus en territoire étranger assez longtemps pour un acte qui n'est pas un crime.

Le général De Gaulle n'avait-il pas dit que tous les pays y compris l'Union soviétique font de l'espionnage? Ces

deux hommes n'avaient vraisemblablement qu'obéi aux ordres reçus de leurs chefs. Il se peut qu'une erreur de vol ait été commise. En tout cas, réjouissons-nous du relâchement des deux aviateurs.

Mais maintenant que demandera la Russie soviétique aux Etats-Unis et aux peuples libres? L'admission de la Chine aux Nations-Unies, le règlement de la situation à Berlin ou autre éléphantinesque problème? Il y a des gens qui donnent un oeuf pour avoir un boeuf. L'avenir dira si la guerre froide fera place à une paix véritable souhaitée par tous les gens de bon sens en présence des hécatombes possibles. Cette paix peut être assurée par tous les hommes de bonne volonté sous quelque régime qu'ils vivent. Le régime Kennedy trouvera peut-être la solution aux différends Etats-Unis-Moscou. On ne peut que le souhaiter.

De l'humour et du meilleur ton

On a parfois le goût de retourner aux classiques de la littérature, histoire de se rassurer sur l'intelligence humaine en présence de tant d'extravagances modernes. J'ai ouvert simplement l'autre jour un volume de Lettres de Mme de Sévigné, j'y ai trouvé plus que ce que je cherchais. J'y cherchais une simple évasion dans le style épistolaire que jeune on m'avait recommandé comme étant suprême dans le genre. Je m'aperçus que l'on gagne à scruter davantage les vieux auteurs. Au cours classique, on les étudie en surface, à vol plané. Il faut nécessairement y revenir si on veut en avoir une juste idée. Plus que de l'excellent style, j'ai trouvé chez Madame de Sévigné, de l'humour et du meilleur ton.

Parlant d'un malade, Madame de Sévigné écrit: "Il a été rudement saigné; il résiste à la dernière qui fut la onzième, mais les médecins l'emportèrent; il leur dit qu'il s'abandonnait donc et qu'ils voulaient le tuer dans les formes".

Et ceci; "Enfin Mme de Guerchi n'est morte que pour avoir le corps usé à force d'accoucher. J'honore bien les maris qui se défont de leurs femmes sous prétexte d'en être amoureux".

Et ceci: "Monsieur de Rennes qui a passé par ici en revenant de Lavardin m'a conté qu'au sacre de Mgr de Challes, les tentures de la couronne, les pierreries au soleil du Saint Sacrement, la musique exquise, les odeurs et la quantité d'évêques qui officiaient, surprirent tellement une manière de provinciale qui était là, qu'elle s'écria tout haut; N'est-ce pas ici le Paradis? Ah, non Madame, dit quelqu'un, il n'y a pas tant d'évêques".

En parlant d'un sermon où le prédicateur avait fulminé contre les mauvaises compagnies, Madame de Sévigné écrit: "Comme il a raison, et que je préfère les bonnes compagnies aux mauvaises" signifiant par là qu'on s'amuse plus en bonne compagnie. On parle des bons mots d'un Guizot, mais Madame de Sévigné en produisait aussi de fameux.

Et ceci: "M. D'Hautefort est mort, voilà encore un cordon bleu qui fait place aux autres. Il n'a jamais voulu prendre du remède anglais, disant qu'il était trop cher, on lui dit: "Monsieur vous n'en donnerez que quarante pistoles", il a dit expirant: "C'est trop".

Et ceci: "Nous soupions hier chez l'abbé Pelletier. Personne n'avait dîné, nous dévorions tous. C'était le plus beau repas de carême qu'il est possible de voir, les plus beaux poissons les mieux apprêtés, les meilleurs ragoûts, le meilleur cuisinier, jamais souper n'a été si solidement bon. . . je ne sais comment vous pouvez faire le carême, pour moi je ne m'en sens pas".

Et ceci: "Le poète Patrix était revenu plus qu'octogénaire d'une extrême maladie. Comme ses amis s'en réjouissaient et le conviaient à se lever, il leur dit: "Hélas, Messieurs, ce n'est pas la peine de se rhabiller".

Et voilà ce qu'on glane à fréquenter les auteurs qui avaient de l'esprit. Cela console de bien des petites misères de l'existence. Madame de Sévigné était croyante, cependant, elle avait du gros bon sens et le sens du juste milieu. Elle était ennemie de l'exagération, qualité bien française du moins au beau siècle. Madame de Sévigné avait le sens de l'observation, elle aurait bien tenu la page féminine d'un de nos journaux modernes. Femme, les détails savoureux la frappaient et elle en tirait des leçons vivement exprimées.

Maurice Huot

Un hommage de Mgr Albert Tessier dans "Ecclesia"

Le grand géographe Raoul Blanchard relate ici dans quelles circonstances il connut l'abbé Tessier, dont il dépeint les éminentes qualités de l'esprit et la grande générosité de coeur. Il fait ressortir le don que ce prélat a fait de son activité à la cause des Instituts familiaux, qui font aujourd'hui l'admiration de tous ceux qui, Canadiens et étrangers, ont eu l'occasion d'en visiter. Enfin Raoul Blanchard exalte l'esprit patriotique de son hôte, qui a voué un amour ardent à la Nou-

velle-France, et aux Français qui arrivent sur les rives du Saint-Laurent.

Lisez cet article dans ECCLESIA pour découvrir un grand Canadien.

Des clôtures pare-neige sont maintenant faites de polythène. Des bandes de pellicule noire, fixées à des pieux, procurent un meilleur contrôle de la neige entraînée par le vent, que les traditionnelles clôtures en lattes.

Le recensement fédéral

LE MINISTRE GEORGES HEES QUI A DEMANDÉ DE RESPECTER LES EXIGENCES DES MINORITÉS



L'affaire du recensement est réglée. La solution adoptée favorise d'ailleurs la réalisation des objectifs de l'élément canadien-français.

Pour bien comprendre la situation à cet égard, il faut répondre à la question suivante: "Pourquoi les minorités, ukrainienne, juive, canadienne-française, etc., tenaient-elles à ce qu'on ne réponde pas "Canadienne" à propos de l'origine?" Parce que cette réponse confondait l'ascendance ethnique d'une personne et sa citoyenneté; pareille confusion ne permettait plus aux minorités de recenser leurs effectifs, elle ne permettait plus aux Canadiens français, par exemple, de savoir combien d'entre eux, d'une décennie à l'autre, avaient cessé de parler la langue de leurs ancêtres, ni de savoir combien d'allogènes ils avaient assimilés. En effet, pour recueillir cette statistique dynamique de leurs effectifs, il faut faire la comparaison entre le nombre de citoyens issus de Français et le nombre de citoyens parlant

aujourd'hui le français. Or le formulaire adopté sous le gouvernement St-Laurent offrait à n'importe qui la possibilité de cacher son origine ethnique en lui ménageant l'occasion de répondre qu'il est d'origine canadienne.

Quelle était l'erreur fondamentale, en l'occurrence? Celle de croire qu'il existe une race canadienne. La vérité, c'est que les Canadiens forment bel et bien un peuple, mais qu'ils appartiennent à une vingtaine de races différentes, les deux principales étant (du point de vue numérique) l'anglaise et la française.

Pourquoi cette erreur s'était-elle glissée dans le formulaire du recensement? Parce que le gouvernement de 1953 avait adopté une loi laissant au gouverneur en conseil le soin de régler les diverses modalités du recensement.

Comment pouvait-on corriger cette erreur? En suivant l'avis des spécialistes. C'est ce que vient de faire le gouvernement actuel. Il a demandé conseil aux statisticiens du dominion. Ils lui ont marqué la nécessité de poser à ce sujet deux questions différentes:

1. Quelle est votre citoyenneté?

2. A quel groupe ethnique ou culturel appartenait votre ascendant paternel lors de son arrivée en Amérique?

Le ministre du Commerce, l'hon. George Hees, a adopté cette suggestion de ses spécialistes, et par souci de rigueur scientifique et par souci de respecter les exigences des minorités qui tiennent à se dénombrer. C'est aussi un acte de sagesse politique, étant donné la tournure qu'avait prise la campagne de presse lancée à ce propos.

LES AVIATEURS DE L'ARC OCCUPENT LEURS LOISIRS



Les aviateurs de l'ARC, stationnés outre-mer, occupent leurs heures de loisir à convertir une vieille maison en un internat destiné à recueillir un groupe d'enfants français sans famille. Ce nouvel internat, situé à Montmédy, va bientôt ouvrir ses portes, grâce aux efforts d'un petit nombre de carmélites et des membres de la 441e escadrille

(Silver Fox). A gauche de cette photo, le sous-officier breveté Danny Danforth et le commandant d'escadre Hugh McLachlan discutent avec les religieuses des projets que les aviateurs se proposent de réaliser pendant leurs loisirs afin de compléter le programme qu'ils se sont fixé.

(Photo de la Défense nationale)

joie et Mgr Georges-Léon Pelletier sont ensuite entendus.

Ces deux cérémonies sont suivies d'une visite de l'Institut de Technologie par les quelques 300 invités.

Durant le banquet, à l'hôtel St-Maurice deux industriels sont honorés par la Corporation des Techniciens Professionnels de la Province de Québec et par le Cha-

pitre Technique de Trois-Rivières.

En effet, M. Léo Roy, ingénieur professionnel, gérant général de l'Hydro-Québec, reçoit, de la part de la Corporation des Techniciens Professionnels du Québec, un certificat de "membre honoraire", tandis que M. Léo Gour, gérant du district nord de la Compagnie Shawinigan Water and Power, se voit également honoré en recevant

un certificat de "membre honoraire" du Chapitre de Trois-Rivières de la Corporation des Techniciens Professionnels de notre province.

Un groupe imposant d'officiers supérieurs de l'Hydro-Québec et de la Shawinigan Water & Power sont présents à l'occasion de la remise de ces certificats honorifiques à deux officiers très estimés de ces deux compagnies.

La semaine nationale de l'électricité, du 4 au 11 février

Elle revêt une importance toute spéciale pour la population de notre région, grande productrice de houille blanche.

Thème :

"Faites de l'électricité votre serviteur"

La Semaine nationale de l'électricité a lieu du 4 au 11 février et sera marquée de plusieurs manifestations civiques.

Des proclamations seront faites par les maires des villes de la Mauricie et par les présidents de clubs sociaux de la région.

Le président de la semaine n'est nul autre que M. Marcel Bornais, président de la corporation des techniciens, chapitre des Trois-Rivières depuis 3 ans. Directeur du département de l'électricité de l'Institut de Technologie, depuis 7 ans, Professeur au même Institut depuis 14 ans, Directeur de la Ligue Electrique de Québec, Membre de l'Institut des ingénieurs en éclairage, (I.E.S.), Trifluvien de naissance, il a suivi des cours en électronique industrielle à Cleveland et aux laboratoires expérimentaux de la compagnie General Electric. Enfin il est directeur de

l'association de chasse et pêche.

Le programme du samedi 4 février est le suivant: Inauguration et bénédiction de l'Institut de Technologie de Trois-Rivières à 2.30 heures.

La bénédiction est faite par Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, Evêque des Trois-Rivières, et l'inauguration par l'Hon. Paul-Gérin Lajoie, C.R., ministre de la Jeunesse dans le cabinet provincial. A cette occasion, en plus des autorités civiques et religieuses, plus de 150 industriels et représentants de Compagnies de toute la province assistent à ces cérémonies.

Le maître de cérémonie est M. Lionel Poisson, T.P., directeur des études à l'Institut de Technologie. M. J. F. Thériault, directeur de l'Institut, adresse la parole, suivi de son Honneur le maire J. A. Mongrain. L'Hon. Paul-Gérin La-



"Je suis tout de même capable de déboucher un évier", avait dit M. Touchatout. Effectivement, il l'a débouché: maintenant, l'eau coule partout! Heureusement, madame n'a pas attendu plus longtemps pour téléphoner au plombier.

ENCORE UN QUI L'A ÉCHAPPÉ BELLE... GRÂCE À LA BELL!

P.S.— Cette histoire comporte une morale sérieuse, que voici: partout et toujours, le téléphone est un serviteur irremplaçable. Avez-vous déjà pensé à tous les services qu'il vous rend? La Compagnie de Téléphone Bell du Canada.

La vie extraordinaire de Napoléon-Alexandre Comeau

En 1860, il y a un peu plus de cent ans, le Révérend Agar Adamson, qui jouissait de droits de pêche dans la partie supérieure de la rivière Godbout, sur la Côte-Nord, cherchait un homme capable de défendre ses eaux contre les braconniers en voulant au saumon, pendant la période du frai. Ce gardien expérimenté, il le trouva dans la personne d'un garçon de douze ans, qui s'appelait Napoléon-Alexandre Comeau. Il l'embaucha pour six semaines, convenant de lui verser quarante dollars. Il eut toutefois un scrupule avant de conclure son marché, se demandant s'il serait prudent de laisser seul un enfant dans la hauteur de la Godbout, et il demanda à celui-ci s'il n'avait pas peur de se faire scalper par les Indiens. "Je ne crains pas les Indiens, répondit le petit bout d'homme. J'ai vécu toute ma vie avec eux. Je les respecte et ils me respectent." Toujours est-il que le jeune Napoléon-Alexandre, ayant obtenu de ses parents la permission d'accepter le poste offert, prépara son paqueton et partit. Il avait pour fonctions, chaque jour, de patrouiller un mille et demi de rames, puis de porter en amont sur une distance de deux milles. Il n'avait peur de rien, ni des sauvages ni des bêtes, ni des insectes qui piquent, ni de la solitude. Il se disait aussi qu'avec quarante dollars il s'achèterait un fusil à pierre et des balles, des pièges à dents d'acier, des engins de pêche.

Portant les noms de deux conquérants parmi les plus célèbres, Comeau allait devenir celui des régions nordiques du Québec, en direction de l'Ungava. Il en serait un jour, n'y possédant à peu près rien, comme le roi et maître. Il y faisait la loi, ni plus ni moins, mais il n'était pas le premier venu. Sachant à peine lire et écrire à ses débuts, n'ayant fréquenté l'école qu'une année, il avait fini par acquiescer à force de lectures, tant en anglais qu'en français, par la contemplation et l'observation de la nature, la réflexion dans la sauvagerie de la forêt, cette déduction infuse chez les hommes des bois, une sorte de culture générale dépassant ce qui existait autour de lui, à des centaines de milles à la ronde. Non seulement il n'ignorait rien des mœurs des mammifères, cervidés aussi bien qu'animaux à fourrure, des habitudes routinières des oiseaux et des poissons, des secrets des arbres et des plantes, mais il était aussi, sans diplômes et sans mandat, médecin attitré de l'immense domaine où il rayonnait. Il soignait et guérissait avec ses moyens à lui, tirés des simples ou appris dans les livres. Il réduisait les fractures, coupait court aux infections, assistait les femmes en

couches. Quand il n'était pas sûr de lui-même, il télégraphiait à l'un ou à l'autre de ses deux amis de Québec, les docteurs Stevenson et Ahearn, leur demandant conseil et instructions. Car il était aussi télégraphiste, photographe, écrivain à ses heures, interprète connaissant plusieurs langues et dialectes indiens, cartographe, navigateur, quoi encore ?

C'est la vie de ce diable d'homme que raconte Yves Thériault dans *Roi de la Côte Nord*. Comeau naquit en 1848, fils d'un homme du Nord, alors agent de la Compagnie de la Baie d'Hudson aux Ilets Jérémie. Peu après, la famille assignée à Remington Inlet, près du détroit de Belle-Isle, c'est là qu'il passa une partie de son enfance, apprenant à y connaître la mer comme la forêt. Ses compagnons de jeux étaient de jeunes Indiens ou des Esquimaux. Il apprit avec eux les rudiments de ses premiers métiers: la chasse, la pêche. Vint un jour où son père l'envoya étudier aux Trois-Rivières, avec ordre d'y apprendre surtout l'anglais, qui "lui serait plus pratique". Cela dura moins d'une année scolaire. Mais l'enfant rapportait une demi-douzaine de livres, anglais il va sans dire, qui furent le fonds premier de sa bibliothèque. Il vécut dès lors de la forêt, se maria et eut quatorze enfants, qu'il mit lui-même au monde, ce qui l'aida à se faire la main. Car il devint peu à peu le sage-homme, sinon la sage-femme de son royaume, accueillant sur terre quelque trois cents enfants vivants, de mères blanches, indiennes ou esquimaudes. Et il n'exigeait pas d'honoraires. Un jour, à quelqu'un qui le félicitait d'une particulière réussite, il répondit: "Je ne fais qu'aider le bon Dieu." Le plus extraordinaire, c'est que le médecin improvisé apprit assez bien à écrire pour envoyer des articles aux revues et publier ce livre qui s'intitule *Life and Sport on the North Shore*. Une sorte d'autobiographie, où il dit sa longue expérience de la faune et de la flore, de la vie profonde de la forêt. Comeau mourut du cancer à 75 ans, le 17 novembre 1923.

(1) Les Editions de l'Homme, Montréal.

A LA SHAWINIGAN W. & POWER CO.

Le conseil d'administration de la compagnie Shawinigan Water and Power, à sa réunion, a déclaré les dividendes d'actions privilégiées du trimestre se terminant le 31 mars 1961.

Le dividende des actions privilégiées de la série "A" 4% cumulatives rachetables est de 50 cents, et celui des actions privilégiées de la série "B" 4½% cumulatives rachetables, de 56¼ cents.

Ces dividendes seront payables le 2 avril aux actionnaires inscrits au registre le 2 mars.

AVIS L'Union Canadienne des Infirmes

demande à tous ses membres qui ont changé d'adresse ou d'état civil depuis 1950 de faire parvenir leur nouvelle adresse ou connaître leur nouvel état civil en écrivant à: L'Union Canadienne des Infirmes, Casier Postal 176, Station Délorimier, Montréal, P.Q.

VIENT DE PARAÎTRE: Le Lieu Théologique "HISTOIRE"

"Histoire": voilà un mot qui ne laisse pas indifférents les intellectuels du XXe siècle. On parle de philosophie de l'histoire, de Théologie de l'histoire... et on aime alors dissertar sur le sens de l'évolution spatiale et temporelle de l'humanité; mais que devient l'"histoire" des historiens? craindrait-on de se plier à ce rude labeur de la critique historique? aurait-on perdu confiance dans les conclusions de l'historien?

Ces problèmes qu'agitent fréquemment nos contemporains, intéressent vivement le théologien, et pas seulement le théologien de l'histoire, mais le théologien en général; l'histoire, en effet, n'est-elle pas une source d'argumentation en Théologie? et, qui plus est, n'a-t-elle pas des relations même avec l'Écriture Sainte et la Tradition?

C'est à partir de ces questions que M. l'abbé Jean-Marie Levasseur a conçu son étude sur les rapports de l'histoire et de la Théologie (1). Il ne s'agit pas d'une Théologie de l'histoire au sens que les non-historiens donnent actuellement à ce mot, mais bien plutôt d'une réflexion sur l'histoire comme source d'argumentation en Théologie.

Quel doit être le rôle de l'historien? celui du Théologien? L'historien peut-il se mettre au service de la Théologie? quelles sont ses possibilités? ses limites? Et, par ailleurs, quel usage le théologien doit-il faire de l'histoire?

On admettra que l'auteur a voulu s'attaquer à un problème de notre époque: non pas qu'il cherche des solutions immédiates aux difficultés présentes de l'humanité, mais parce qu'il procède à une révision très actuelle des fondements méthodologiques de notre pensée dans ces deux domaines importants de l'histoire et de la Théologie. Ainsi ce livre, destiné avant tout aux théologiens, devrait aussi suggérer aux historiens de sérieuses réflexions.

(1) Le lieu théologique "histoire", par M. l'abbé Jean-Marie Levasseur: un vol. in-8 de 232 pp., 4 ill., publié aux Editions du Bien Public, à Trois-Rivières (4.00; par la poste \$4.15).

En vente chez l'auteur, au Grand Séminaire de Trois-Rivières, et dans les principales librairies.

Un sport qui est dangereux

Traines sauvages et traineaux constituent un sport très intéressant à cette période de l'année, mais encore faut-il que les jeunes sachent les utiliser avec toute la prudence qui s'impose. On se laisse entraîner parfois à s'accrocher aux camions, remorques et même aux pare-chocs pour obtenir les émotions d'une course endiablée. C'est un sport très dangereux et qui peut avoir des effets tragiques, rappelle le Comité Provincial de la Sécurité Routière (Prudentia). Apprenez à vos jeunes qu'on ne doit pas recourir à de tels moyens pour s'amuser en hiver, et qu'on ne doit pas utiliser traineaux ou traines dans les rues. Il y a partout des pentes réservées à ce sport et où les enfants peuvent s'amuser en toute sécurité.



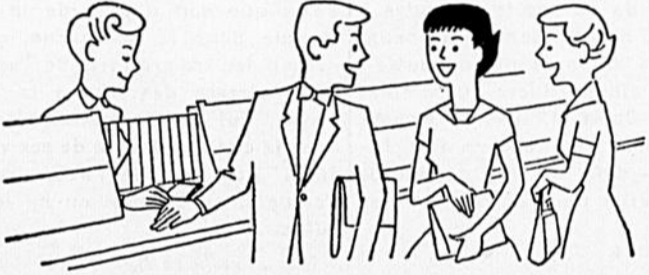
ÉMILE GENEST et PAUL HÉBERT interprètent respectivement les rôles d'Henri Fortin et de Denis Julien, personnages de *La Force de l'âge*, émission présentée au réseau français de télévision de Radio-Canada le mercredi à 10 h. 30.

QUESTION?

Pourquoi Labrecque a-t-il pu choisir deux percheros extralourds au lieu de deux pur sang de route aérodynamiques? Peut-

être bien pour avoir le temps de digérer, entre relais, ses goinfries de soupe à la sagamité, de ragout de pattes, rôtis de lard, oreilles de krisses, tartes à la tempifane, grands-pères, tourquières et autres matériels fissionnables...

C'est un compte courant qui m'est le plus utile!
Moi, c'est un compte de chèques personnels!
Moi, c'est un compte d'épargne!



Lequel des trois comptes vous serait le plus utile?

Tirez-vous le meilleur parti possible de votre compte de banque?

Votre compte est-il celui qui convient le mieux à vos besoins?

À la Banque de Montréal, les comptes d'épargne, les comptes de chèques personnels et les comptes courants offrent tous des avantages particuliers, selon la façon dont vous comptez employer l'argent que vous déposez.

La façon la plus sûre de choisir le ou les comptes qui vous conviennent exactement est de lire la petite brochure de la B de M intitulée "Les bons comptes font les bonnes économies". Elle explique la différence entre ces divers comptes et la façon idéale de les employer. Il suffit de la demander.



Mon argent, je le dépose à... "MA BANQUE" B de M

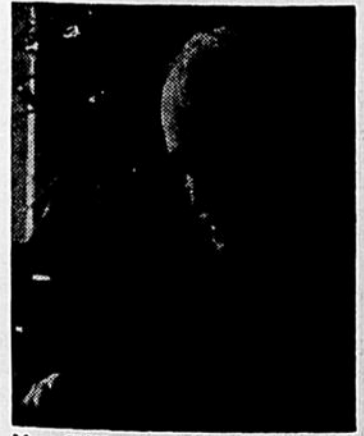
Demandez votre exemplaire à votre succursale de la B de M

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

SUCCURSALES à votre service à TROIS RIVIÈRES et dans les ENVIRONS
Succursale de Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame; ED. RIOUX, gérant
Succursale du Cap-de-la-Madeleine; MICHEL MARINEAU, gérant
Succursale de Grand'Mère; ROLLAND DAOUST, gérant
Succursale de Shawinigan; JEAN MARCOTTE, gérant

CHEZ FIDES



Mgr Félix-Antoine Savard vient de publier aux Editions Fides, un volume intitulé "La Folle". LA FOLLE est un drame lyrique en trois tableaux, traité à la manière des tragiques grecs.

POUR LE BIEN PUBLIC

MORT SUBITE DU DOCTEUR PHILIPPE PANNETON

Le décès subit à Lisbonne de M. le Dr Philippe Panneton, ambassadeur du Canada au Portugal, survenu en décembre dernier, aura porté un rude coup aux innumérables amis qu'il comptait en son pays et aux Etats-Unis, en Europe, même en Amérique du Sud. Il était si bon vivant et rempli d'allant, cultivé, rempli d'esprit, simple et d'un commerce facile, qu'on arrive mal à se le présenter dans l'immobilité de la mort. Que de fois ne l'ai-je vu dans sa propriété de Saint-Hilaire-sur-Richelieu, accrochée au flanc de la montagne, s'affairant dans les plates-bandes de son jardin ou émondant ses pommiers. On arrivait chez lui à l'improviste et il vous recevait bras ouverts, abandonnant la tâche commencée pour ne s'occuper que de votre confort. Après une période de repos dans son salon qui n'en était pas un, ou sur la terrasse dominant la campagne environnante, il prenait un plaisir extrême à vous accompagner dans le tour classique du propriétaire. Il vous montrait avec une sorte d'orgueil paternel, lui qui n'avait pas d'enfants, la nouvelle variété de laitue de son potager, introuvable des lieux à la ronde, la greffe pratiquée sur telle branche d'un pommier, dont il espérait un fruit-surprise. Puis il confiait, vous demandant de ne pas le répandre à la ronde, que tel sentier herbeux, à dix pas de son seuil, conduisait vers le Pain-de-Sucre au sommet du mont Saint-Hilaire, ou Beloeil — l'accord n'est encore fait là-dessus, — d'où l'on voit par temps clair la ville de Montréal, ou ses fumées.

★ ★ ★
Devenu diplomate, Panneton passait à la quatrième phase de

sa carrière. D'abord médecin, puis écrivain, il participa de près à la télévision, y tenant un rôle, avant d'accepter le poste d'ambassadeur qu'on lui offrait. Sa nomination à Lisbonne étonna l'immense majorité, personne ne lui ayant soupçonné d'aspirations dans ce sens. Mais il aimait les belles choses, ayant du goût, les paysages ensoleillés, connus dans ses pérégrinations en Amérique latine, et l'invitation au voyage ne le laissait pas indifférent. Il parlait l'espagnol avec facilité et l'on imagine qu'y joindre le portugais ne fut pas pour lui un grave problème. Toujours est-il qu'il partit, non sans un serrement de coeur, ayant dû se départir de son domaine de Saint-Hilaire. C'était un déchirement, mais pas le premier. Car il avait abandonné aussi, du jour au lendemain, l'exercice de la médecine, lui qui s'était spécialisé en oto-rhino-laryngologie. Elle l'absorbait trop, ne lui laissait de loisirs ni le temps de vivre. Elle lui avait apporté de l'aisance et il entendait en jouir avant de mourir. On serait aujourd'hui tenté de dire qu'il n'avait pas tort. Il savait que les hommes ont une fin et qu'il ne leur servirait à rien de posséder l'univers. Il eut cette sagesse de ne pas chercher à s'enrichir et de mourir à la tâche. C'est ainsi que s'explique son départ de la métropole pour la campagne, où il passait les trois-quarts de l'année. Il s'intéressa dès lors à la télévision, qui lui permettait contact avec la cité et nombre de ses vieux amis. Puis ce fut l'aventure du Portugal, après quoi on ne le vit guère.

★ ★ ★
Le docteur Panneton était un de nos bons écrivains. Ayant le

goût des lettres, il s'y intéressa tôt. Il venait à peine d'être reçu médecin qu'il publia, en collaboration avec Louis Francoeur, un tordant recueil de pastiches: Littérature... à la manière de. Puis il eut un succès d'importance avec un premier roman, ce 30 Arpents qui fut traduit en anglais et en allemand. Ce fut ensuite sa longue étude sur les Incas et autre Indiens de l'Amérique du Sud: Un monde était leur empire, qu'il rapporta dans ses notes, à la suite d'un voyage prolongé en Amérique du Sud. On lui doit encore des nouvelles dans L'Héritage, et deux autres romans: Fausse monnaie et Le Poids du Jour. En 1954, c'est L'Amiral et le Facteur. Aucun de ces livres n'est négligeable, encore qu'ils n'aient pas une valeur égale. Ceux qui assureront sa survie, pour peu qu'elle existe pour les écrivains d'aujourd'hui, paraissent être 30 Arpents et Le Poids du Jour. Panneton n'écrivait pas sous son nom, mais sous le pseudonyme de Ringuet, qui était celui de sa mère. Né aux Trois-Rivières, où il avait vu le jour le 30 avril 1895, il était âgé de 65 ans. Après ses études à l'Université Laval et à celle de Montréal, il était devenu professeur à celle-ci, en même temps qu'il exerçait la médecine. Les distinctions dont il fut l'objet ne se comptent plus, tant au Canada qu'aux Etats-Unis et en France. Son frère aîné, médecin aux Trois-Rivières, M. le Dr Auguste Panneton, est aussi un écrivain, spécialiste des choses de la forêt. On lui doit, sous le pseudo de Sylvain, les ouvrages suivants: En Flânant dans les portages, Dans le bois, Le Long de la route.

L'Illettré

Vice de principe

Le chômage, que tous les partis politiques, de concert avec toute la population canadienne d'ailleurs, déplorent sincèrement, fournit la belle occasion de critiquer les gouvernants en selle.

Malheureusement, bien des suggestions faites par les critiques sont loin d'être heureuses. Car plusieurs retombent dans les vices de principe.

Ainsi, le comité ad hoc d'un grand parti politique, chargé d'étudier le chômage en vue d'une convention, n'indique que le remède, en somme, qui consiste pour l'Etat à augmenter ses fonds de secours aux chômeurs, par exemple, en subventionnant additionnellement un chômeur désireux d'apprendre un nouveau métier censé lui assurer plus de travail à l'avenir.

Le coût de l'assurance-chômage ne ferait donc que grandir, toujours aux dépens du gousset du contribuable puisque le Gouvernement ne donne que ce qu'il trouve dans les poches de Pierre, Paul et Baptiste. C'est toujours le même chemin de ceinture qui revient, ou, nous le répétons, le même vice de principe. Au lieu de chercher la solution dans une productivité augmentée sous un meilleur rendement de notre économie nationale, on voudra augmenter les taxes pour désaffaiblir les budgets et comme la capacité du contribuable comme payeur d'impôts est parvenue à son point de saturation, on passera la dette aux générations futures et on la passera gaiement et plus dispos, pour emprunter partie d'un vers de Coppée dans "La Bénédiction".

E. H.

Les accessoires féminins

La silhouette parisienne de cet hiver a grandement influencé le genre et l'aspect des nouveaux accessoires. Les sacs à main et les souliers, adoptant des formes arrondies et harmonieuses sont tout à fait au diapason de la ligne fluide des robes et des manteaux. Les plus récents sacs à main sont souples, gigantesques et affichent des rondeurs qui font contraste avec les angles accusés en vogue l'an dernier. Les nouvelles chaussures d'ailleurs fort jolies, apportent la preuve, que l'élégance et le confort ne sont pas incompatibles. Le pied se sent à l'aise dans un soulier à bout oval, et les talons sont moins hauts, ce qui permet aux femmes de retrouver ce plaisir oublié depuis longtemps: une longue promenade sans fatigue, à

cause d'une souple démarche.

Ferest, un des plus grands dessinateurs de sacs, tient à ce que ses clientes harmonisent leurs ensembles en faisant de leurs bourses le complément de leur toilette.

Ainsi, un sac un peu en forme de berceau sera le complément idéal d'une robe très droite alors que, pour une création à corsage ajusté et à jupe large, le réticule qui s'inspire du dessin d'une urne est tout indiqué. Roger Vivier, qui dessine des souliers pour les bottiers Dior-Delman à Paris, a lancé deux nouveaux modèles de talons. Le Louis XV à effet fuseau, et la grande innovation de la saison, le talon du "Far West," qui rappelle celui des bottes de Cowboy.

SPECIAL AU BIEN PUBLIC

Halterophilie et culturisme

PAR GABRIEL ROBERT

Cette communication m'a été suggérée par la visite de centres de loisirs et de salles d'entraînement physique à l'usage d'enfants et d'adolescents. Ce qui frappe l'Éducateur, c'est d'une part la pauvreté d'équipement, nécessaire à l'enseignement de la gymnastique Formative - Educative; d'autre part la richesse exagérée de poids, haltères, de barres à disques. Et cependant ces derniers devraient être prohibés des centres d'Éducation physique réservés aux moins de 18 ans.

Il est à noter que plus l'Éducation physique est vulgarisée, plus le culturisme régresse, plus l'athlétisme est à l'honneur, plus l'altérophilie est elle-même en régression.

Dans les pays où l'Éducation physique rationnelle est dispensée scientifiquement suivant une doctrine nationale cohérente:

1er Aucune salle d'Éducation physique pour adolescents ne possède d'altères supérieurs à 4 livres.
2e Aucune épreuve de "lever de poids" n'est inscrite, ni aux concours d'entrée, ni aux épreuves de sortie des Ecoles Normales d'Éducation physique.

3e Aux épreuves physiques du baccalauréat et à celles d'entrée aux grandes Ecoles (Ecole Polytechnique de Paris par exemple) l'épreuve de "lever de poids" n'est jamais retenue.

Comment pourrait-on expliquer ce fait?

Uniquement parce que les systèmes d'Éducation physique en usage s'appuient sur l'anatomie et la physiologie humaine, et qu'il est définitivement établi que le "lever de poids" pour les moins de 18 ans normaux et même sur-normaux est une épreuve antiphysiologique, comme elle l'est d'ailleurs pour les adultes sous-normaux. Aux profanes on pourrait dire que l'altérophilie et le culturisme sont néfastes et parfois très dangereux.

La physiologie et la médecine sportive nous enseignent que la formation physique de l'enfant et de l'adolescent a pour but le développement intégral et harmonieux des grandes fonctions, c'est-à-dire l'obtention et l'amélioration de la santé. Elle vise à développer très spécialement; l'adresse, la souplesse, la vitesse, l'endurance, les réflexes; il n'est nullement question de "force pure". En un mot l'Éducation physique est avant tout hygiénique. Elle doit aider et non violenter la croissance des sujets.

L'Ecole française de typologie, classifie les êtres humains en 4 types distincts ayant ses caractéristiques bien définies.

1er Le type digestif,
2e Le type respiratoire,
3e Le type musculaire,
4e Le type cérébral.

C'est vers le type respiratoire que l'Éducation physique, surtout celle de l'enfant et de l'adolescent doit tendre.

En effet prenons un enfant d'une douzaine d'années à qui nous faisons pratiquer le culturisme; nous allons ainsi lui donner très tôt une musculature globuleuse et hypertrophiée au détriment de l'élasticité, qualité essentielle de tout muscle normal. Nous allons également ralentir ses réflexes. Les études de chronaxie ont démontré de manière absolument indiscutable que les réflexes de l'escrimeur par exemple sont infiniment plus rapides que ceux du leveur de poids.

De plus une musculature hypertrophiée s'oppose à une croissance normale. La cage thoracique est fortement enserrée et ne peut plus augmenter son ampliation qui doit croître avec le reste du corps. Le muscle cardiaque s'hypertrophie également, par l'effort considérable et répété, tout autant que par la compression du gril costal qu'il subit. Il lutte contre cet ennemi.

Et notre petit homme adulte; un

"courtaud" à développement musculaire exagéré, à très faible capacité vitale; à coeur gros et parfois rapide; à réflexes lents; sans compter les déformations classiques de l'altérophilie ayant débuté jeune; forte voussure dorsale; épaules "enroulées", avant-bras en légère flexion sur les bras.

Nous en aurons fait un monstre et violent à sa santé.

Tout Educateur physique digne du nom, doit interdire à ses élèves l'altérophilie et le culturisme.

Laissons aux cabotins, pour qui l'exhibition sur les plages est l'unique souci, le plaisir du culturisme.

Qu'ils sachent que nous n'admirons pas leur poitrine de "luxe"; que les profanes pourront trouver belle et que les Educateurs physiques savent qu'elle est "vide".

Acceptons une altérophilie réservée à des adultes sains et robustes et plus spécialement à une élite compétitrice.

GABRIEL ROBERT

1 La capacité vitale ou spirométrie d'un sujet, est à elle seule beaucoup plus importante que tous les autres tests, dans l'appréciation de la valeur physique.

Le prochain article traitera de "La femme ménopausique et la gymnastique."

LE SAVIEZ-VOUS

Savez-vous ce qu'est un "wibbler"? C'est un jouet pour les jeunes de tous âges, auquel on prît une vogue semblable à celle du cerveau "hula-hoop". Moulé en polythène, le wibbler est une espèce de patin sur lequel on pose les deux pieds. Le truc consiste à avancer tout en conservant son équilibre.

SAVIEZ-VOUS...?

La science médicale semble corroborer l'affirmation que c'est la femme et non l'homme qui représente le sexe fort. D'après Sélection du Reader's Digest de février, la mortalité masculine est presque le double de celle des femmes dans les groupes d'âge de 25 à 44 ans. En outre, en Amérique du Nord, la longévité féminine l'emporte actuellement d'environ six ans, et bien que les femmes soient plus souvent malades que les hommes, elles résistent mieux à toutes les maladies graves, le diabète excepté.

★

On a mis au point un appareil permettant à la ménagère, absente de son domicile, de mettre son dîner en train avant de rentrer chez elle. Où qu'elle soit, lit-on dans Sélection du Reader's Digest de février, elle compose au cadran son numéro de téléphone personnel, auquel elle ajoute quelques chiffres: aussitôt le four s'allume pour cuire le rôti.

★

Un ingénieur électricien a mis au point une nouvelle technique qui pourrait bien révolutionner le traitement d'urgence de l'arrêt du coeur. Selon Sélection du Reader's Digest de février, cette méthode est presque aussi simple dans son genre que la respiration artificielle bouche à bouche et ne réclame ni chirurgie ni instrument. Il s'agit de masser le coeur à travers la cage thoracique.

Contrairement à ce qu'on a cru pendant longtemps, ce n'est pas le seul retour de la saison chaude, mais la lumière, qui fait surgir la plante de terre, revenir l'oiseau des pays chauds, sortir l'animal de son terrier et éclore toute une vie nouvelle. Sélection du Reader's Digest de février note, par exemple que les éleveurs de volailles utilisent cette découverte pour diriger leur production d'oeufs: ils éclairent les cages à poules quand la nuit tombe.

(Sélection de février 1961)

Tout vérifier est nécessaire

Depuis quelques semaines déjà, l'équipement d'hiver sur votre voiture est régulièrement mis à contribution et nous en exigeons le plein rendement. Il est donc essentiel de demander au garagiste une nouvelle vérification des pneus, des chaînes, des nettoyeurs automatiques, de l'anti-congelant, etc... N'oublions pas que notre voiture est soumise à de rudes épreuves durant la saison froide et que le meilleur équipement peut parfois donner des signes de faiblesse après un rendement maximum. C'est pourquoi, dans ces conseils de saison, le Comité Provincial de la Sécurité Routière (Prudentia) nous suggère d'exiger une nouvelle vérification à cette époque de l'année.

Parade des Sports

Le Bonspiel des journalistes, un véritable succès

C'est samedi soir dernier que se terminait le fameux Bonspiel annuel des journalistes commandité par la Brasserie Molson au Cap Curling Club. Les grands vainqueurs furent: dans la Main Event, le Shawinigan Water & Power, Division Nord et dans le Consolation, CHLN. Par sa brillante victoire, le Shawinigan Water & Power se voyait remettre des mains du sympathique Zotique Lespérance, le Trophée Molson, tandis que pour leur victoire dans le Consolation, CHLN se voyait octroyer le Trophée Nos Droits de la part de monsieur Maurice Loranger. Dans le Main Event, le rink du Shawinigan n'eut aucune difficulté de remporter la victoire sur le rink Nos Droits et après le sixième bout d'une rencontre qui devait en durer huit, l'équipe de Nos Droits abandonnait et le Skip Marcel Baril remportait ainsi les grands honneurs du Tournoi. Dans le Consolation, les choses ne se passèrent pas de la même manière, puisque le Skip Jean Lamontagne eut à faire preuve d'une grande combattivité et d'une habileté pour faire pencher la balance du côté de l'équipe CHLN. En effet, au cours de cette joute qui fit passer les amateurs par toutes sortes de transes, les deux équi-

pes prirent le devant tour à tour pour finalement voir l'équipe conduite par Jean Lamontagne qui tirait de l'arrière au 7ème bout par un point, compter deux points au huitième bout et s'assurer la victoire par la faible marge d'un point. Après les finales, les vainqueurs furent récompensés et plus de 125 prix furent remis aux différents joueurs qui prirent part à ces joutes.

Parmi les invités de marque qui rehaussaient la fête de leur présence, nommons les Maires J. A. Mongrain de Trois-Rivières et Réal Desrosiers du Cap-de-la-Madeleine qui la veille avait offert aux journalistes un magnifique cocktail dans la salle des délibérations de la ville-soeur et pour lequel nous l'en remercions chaleureusement. Monsieur Zotique Lespérance le Directeur des Relations Extérieures à la Brasserie Molson était de la fête ainsi que le comédien bien connu Denis Drouin. Marcel Dufresne le populaire adjoint à la Promotion à la Brasserie Molson s'est révélé une fois de plus un véritable promoteur dans cette organisation et Paul-Emile Guy l'a très bien secondé durant cette semaine qui marque une autre étape dans la vie sportive des journalistes.

Potins sportifs

La blessure à Bernard Geofrion qui le tiendra inactif pour encore trois autres semaines pourrait bien lui coûter son championnat des compteurs et la lutte se fera maintenant entre Mahovlich, Moore et Béliveau.

Si Frank Mahovlich remporte le Championnat des compteurs cette année, il deviendra le premier joueur des Leafs à réussir l'exploit depuis la saison 1937-38 alors que Gordie Drillon s'empara de ces honneurs.

Il se pourrait bien aussi que le vétéran Red Kelly s'empare du Trophée Lady Byng Memorial pour une quatrième fois en dix ans et le dernier récipiendaire de

ce trophée chez les Leafs aura été encore Gordie Drillon en 1937-38.

Nous ne comprenons pas qu'avec la si petite moyenne de buts comptés contre lui dans les joutes auxquelles il a pris part, le jeune Charlie Hodge n'ait pas récolté plus de points chez les gardiens de buts lors du dernier scrutin.

Ne soyez pas surpris si Phil Watson effectue un retour comme instructeur dans la Ligue Nationale l'an prochain. En effet, deux équipes du Circuit Cambell sont actuellement en pourparlers avec le fougoux Watson et son retour ajouterait encore de la couleur dans la Nationale.

Aujourd'hui, il semble bien que le record du Rocket est encore en sûreté pour une autre saison car avec seulement 20 joutes, Mahovlich devrait compter 10 buts et à

mesure que la saison progresse, la pression se fait de plus en plus sentir.

Il y a quelque temps, presque tous les fervents du hockey étaient sous l'impression que le sensationnel Frank Mahovlich abaisserait le record de Maurice Richard qui était de 50 francs buts.

Gordie Howe a démontré une fois de plus dans la joute de samedi dernier qu'il était encore une puissance avec l'équipe du Détroit et nous avons remarqué qu'à chaque fois que Howe a lancé du côté des buts, il lançait toujours sur le gardien de buts et non à côté.

Les Leafs de Toronto ont maintenant rejoint les Canadiens en première position, mais le Bleu Blanc Rouge possède tout de même l'avantage d'avoir encore deux joutes de plus à disputer que leurs rivaux de la Ville Reine.

La hiérarchie communiste

Décrivant la cérémonie traditionnelle de remise des fleurs par les enfants aux personnalités de l'U.R.S.S. rassemblées à la tribune du mausolée de Lénine, l'Agence Tass donne un ordre hiérarchique très précis, révélateur des situations respectives des dirigeants soviétiques. L'Agence Tass précise que les enfants, venant de la place Rouge, sont montés à la tribune et ont offert des bouquets

aux dirigeants soviétiques dans l'ordre suivant: Krouchtchev, Mikoyan, Koslov, Kossyguine et Brepnev.

Les actes pontificaux

Le numéro 113 des Actes Pontificaux vient de paraître. C'est le premier de l'année 1961 (janvier-février). Il ouvre la dix-septième série. Ce numéro contient cinq allocutions prononcées par S.S. Jean XXIII, à l'occasion de fêtes religieuses le plus impor-

tant est certainement le message de Noël. Après un bref préambule sur la Nativité de Notre-Seigneur, le Souverain Pontife entre aussitôt dans l'important sujet dont il veut parler: la vérité, vérité dans l'homme et vérité dans le chrétien. Cet opuscule se vend \$0.40. L'abonnement annuel aux Actes Pontificaux est de \$3.00.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

Téléphone: FR. 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A.
Architecte Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

J. H. Hené de Cotret, C.A.
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

Tél. FR. 5-1985

J. A. TRUDEL

Notaire

306, rue Radisson,
Trois-Rivières



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Imprimé par

l'Imprimerie du Bien Public
1563, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone 4-8404

POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2855
Trois-Rivières

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE

Des milliers de clients satisfaits

Des chaussures de qualité!

Ces simples mots résument la politique de la maison J. A. Gosselin qui est de vendre la meilleure chaussure sur le marché et au prix le plus raisonnable.



J. A. GOSSELIN

CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE
Trois-Rivières

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos clients qu'il leur est possible de prendre par le No 12 de leur cadran de télévision, le nouveau poste de Montréal.

Nous l'avons ajouté aux autres postes du système sans qu'il ne leur en coûte plus.

La Belle Vision Inc.



CHRONIQUE DENTAIRE

(Avec le Dr Guy Boisclair, D.H.Dr)



LE VRAI DENTISTE

L'article précédent a dû surprendre un grand nombre de personnes. C'est un fait accompli et une grande victoire pour l'art dentaire, car vous avez à votre disposition un dentiste-hygiéniste, spécialisé en hygiène dentaire publique qui a pour mission de sauver les dents de treize millions de petits enfants. Je suis à votre disposition pour vous renseigner sur tout ce qui regarde le domaine public de l'art dentaire. Ne vous gênez pas écrivez-moi et posez-moi des questions, vous êtes certains que je vous répondrai.

Que de gens pensent mal! Que de gens renseignent mal leurs enfants pour ce qui est du dentiste. Pourquoi enseigner aux enfants que le dentiste est un ci ou un ça? Rares sont les fois où nous parlons en bien du dentiste. NON, à entendre parler les gens, le mot dentiste est synonyme de douleur. Pensez-vous que le dentiste est un homme avide de sang? Pensez-vous qu'il ne pense qu'à détruire les bou-

ches? Non, le dentiste est un homme comme les autres. Il n'aime pas plus faire mal que les autres. Le dentiste, c'est un ami en qui nous devons avoir confiance. Il peut vous rendre des services d'une portée aussi grande que le médecin et souvent il pourra vous éviter un tas de troubles et de maladies seulement par un petit traitement dentaire. Le dentiste n'est pas un bourreau, Mesdames, soyez franches avec vos enfants et vous verrez qu'ils n'auront pas peur d'aller chez le dentiste.

Ainsi vos petits enfants conserveront leurs petites dents que le Bon Dieu leur a données. Le dentiste d'aujourd'hui n'est plus l'arracheur de dents qu'il était autrefois. Maintenant il travaille pour sauver les dents, mais pour cela il vous faut amener les enfants très tôt, cela veut dire vers l'âge de trois ou quatre ans. N'attendez pas que les dents fassent mal. Le dentiste ne fait pas de miracle. Si la cavité est petite, il n'y aura pas de douleur.

Une salle familiale gaie et colorée

Dans beaucoup de foyers, la pièce familiale se situe au sous-sol. Papa y étale ses lignes à pêche, maman, sa collection de céramique. Les disques de Suzanne, le train électrique de Julot. . . tout y a une place. . . tout est bien à sa place.

La plupart du temps, une pièce qui répond si bien aux besoins de la famille, est l'oeuvre conjointe de tous ses membres. Toutefois, malgré les talents de menuisier de l'un, les aptitudes à la décoration de l'autre, il faut souvent recourir aux bons conseils d'experts de l'extérieur, par exemple quand vient le temps de choisir la peinture appropriée à la décoration d'un soubassement.

M. Hugh Campbell, du studio des couleurs de la Canadian Industries Limited, à Toronto, se fait un plaisir de répondre aux questions des bricoleurs.

Selon M. Campbell, pour les murs de planche murale ou de plâtre — et même ceux de brique ou de béton — on choisira une peinture au latex. Elle sèche en un clin d'oeil et supporte bien le nettoyage et les durs traitements. On posera de préférence deux couches de cette peinture, au pinceau, au rouleau ou au pistolet. (Pour la vaporisation, on ajoute à chaque gallon de peinture

une chopine et demie d'eau).

Quand on redoute l'humidité sur une surface de béton ou de brique, on choisit plutôt une peinture acrylique pour maçonnerie, qui résiste magnifiquement à l'action alcaline et aux souillures par l'humidité.

Sur les boiseries, mieux vaut faire usage de peintures alkydes. Le bois neuf recevra une couche de fond et une couche d'un émail semi-lustré de bonne qualité. Si on désire harmoniser les couleurs des murs et des boiseries, on peut obtenir des teintes identiques dans les peintures alkydes et au latex.

On peut facilement, si on veut, accentuer la couleur des lambris à l'aide d'une teinture à essuyage. On applique ensuite un vernis clair, lustré ou satiné. Il y a aussi des colorants pour vernis.

Qu'il soit en béton ou en bois, le plancher sera enduit d'une nouvelle peinture-latex pour planchers qui sèche rapidement, sans lustre. D'application facile, il résiste bien à l'usure et peut être enduit de cire, si on désire accentuer le lustre.

Il y a aussi les inévitables tuyaux, dont il faut tirer le meilleur parti possible. A titre de "décoratrice en chef", maman devra décider s'ils seront

peinturés à la même couleur rendre moins apparente, ou si, au contraire, mieux vaut les enduire de couleurs vives comme un élément décoratif. De toute façon, de conseiller M. Campbell, ils doivent d'abord recevoir une couche d'impression à l'oxyde de chrome, puis deux couches d'un émail de première qualité. Ici, un émail en aérosol permet d'atteindre tous les recoins. Le réservoir

que l'arrière-plan pour les d'huile et le chauffe-eau seront finis de la même manière que les tuyaux — oxyde de chrome, puis émail.

Une dernière mise en garde de M. Campbell à l'adresse des peintres amateurs: si vous voulez que votre sous-sol résiste à l'usure et reste longtemps neuf, n'employez que des peintures de première qualité.

**Douleurs
Périodiques
Malaises
Fiévreux**
soulagés
naturellement avec



ANTALGINE



IL LE FAIT MAINTENANT grâce au prêt "T-D" pour l'amélioration des habitations

Nous aimerions vous présenter un opportuniste. L'homme que vous voyez dans cette illustration profite de la saison morte dans l'industrie de la construction, pour remodeler sa cuisine avec un PRÊT "T-D" POUR L'AMÉLIORATION DES HABITATIONS.

Un PRÊT "T-D" POUR L'AMÉLIORATION DES HABITATIONS, particulièrement en ce moment de l'année, constitue une vraie bonne affaire. Il vous fournit les fonds nécessaires pour augmenter la valeur de votre foyer au moment même où la main d'oeuvre et les matériaux sont facilement disponibles. C'est aussi une excellente affaire à un autre point de vue, ce prêt pour l'amélioration des habitations. En effet, vous pouvez emprunter à des taux d'intérêts relativement bas et à des conditions de remboursement remarquablement faciles.

Rendez visite, dès que possible, au gérant de votre succursale locale de la Banque Toronto-Dominion. Il sera heureux de vous fournir tous détails et de vous montrer comment c'est facile d'arranger un PRÊT "T-D" POUR L'AMÉLIORATION DES HABITATIONS. Ne manquez pas d'aller le voir le plus tôt possible. Vous apprécierez vraiment ce genre de service.

LE PUBLIC FAIT LA DIFFÉRENCE À

LA BANQUE TORONTO-DOMINION

LA BANQUE DONT LE REGARD EST TOURNÉ VERS L'AVENIR

LES CANADIENS SONT EN TÊTE POUR LA CONSOMMATION DU LAIT ÉVAPORÉ

Les Canadiens détiennent le record mondial de la consommation du lait évaporé. Ça vous étonne? Probablement pas. Vous êtes au courant vous-mêmes des multiples façons d'utiliser ce produit laitier concentré. Vous savez qu'on compte sur le lait évaporé pour ajouter richesse, saveur et valeur nutritive aux sauces, aux soupes, aux casseroles, aux salades en gelée, aux pâtisseries et aux desserts congelés et autres.

Aujourd'hui, nous aimerions présenter deux nouvelles recettes où ce produit laitier concentré joue un rôle important. La première est un mets de poisson qu'on prépare avec du flétan, de l'aiglefin ou des filets de morue (frais ou congelés). La sauce dans laquelle cuit le poisson est à base de lait évaporé rehaussé de moutarde, de sauce piquante et de marinade. Elle se prépare en quelques secondes. Le poisson de son côté ne requiert que 12 ou 15 minutes de cuisson.

La crème glacée à la menthe sifraîche au goût (grâce à l'essence de menthe) et si fraîche à la vue (grâce à la gelée de menthe) se fait en un

tourne-main avec du lait évaporé fouetté. Elle est onctueuse et crémeuse et c'est probablement un des desserts les plus économiques pour six personnes car le coût total de la recette est de \$0.25.

Poisson "Mille Isles" — Titre (3 à 4 portions)

1 livre de flétan, de morue ou d'aiglefin (congelé ou frais)

2/3 tasse de lait évaporé

2 c. à thé de sauce Worcestershire

1 c. à table de moutarde préparée

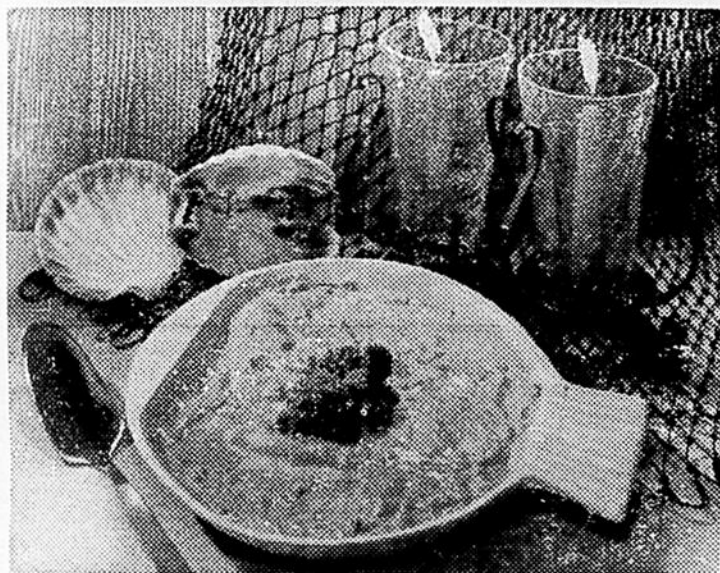
2 c. à thé de vinaigre

1/2 c. à thé de sel, quelques grains de poivre

1 c. à table de marinade "relish" hachée

2 c. à table de sauce piquante (ketchup).

Faire décongeler les filets s'il y a lieu. Réchauffer le four à 450° F. Mesurer le lait évaporé dans un bol; y incorporer la sauce Worcestershire, la moutarde, le vinaigre, le sel, le poivre, la marinade et la sauce piquante. Disposer les filets dans une grande lèchefrite peu profonde tapissée de papier d'aluminium. Arroser de la sauce au lait évaporé. Cuire au four 12 à 15 minutes, arrosant avec la sauce durant la cuisson.



Un mets idéal pour février. Le lait évaporé est à la base de la sauce dont on nappe le poisson pour le faire cuire au four 12 à 15 minutes. La sauce est relevée de sauce Worcestershire, de moutarde, de marinade hachée et de sauce piquante.

Offre et demande de Diplômés Universitaires

La petite mais importante armée de nouveaux diplômés des universités et collèges du Canada augmente en nombre d'année en année. Si l'on ne tient compte que de 26 des plus grandes maisons de haut savoir au Canada, c'est-à-dire celles dont la promotion représente un apport important à l'effectif de la main-d'œuvre professionnelle, on peut s'attendre que plus de 14,000 étudiants gradueront en 1961, en comparaison d'un peu moins de 13,000 en 1960, dans les diverses professions qui sont les plus en demande chez les employeurs.

Cette hausse s'étend assez uniformément à tous les secteurs universitaires. Dans l'ensemble, on peut s'attendre à un plus grand nombre de diplômés en sciences, en génie, en arts (cours spécialisés), en arts et sciences (cours généraux) et dans la plupart des diverses disciplines et autres groupes de sciences. Cependant, en sciences sociales, architecture, sciences domestiques et secrétariat, géographie, génie chimique et minier, on s'attend à un plus petit nombre de diplômés, cette année.

Les prévisions quant aux occasions d'emploi pour les nouveaux diplômés hautement spécialisés, en particulier ceux des professions libérales, la plupart des ingénieurs et les diplômés des cours spécialisés, sont encourageantes. La demande de personnes de ce calibre

AVENTURIERS DU CIEL

Aventuriers du ciel, illuminés, savants,
Qui prétendez ravir leur secret aux étoiles,
Matelots de l'espace, hissez grandes vos voiles
Vers tous les horizons, au caprice des vents.
Dans l'espoir d'aborder quelque jour, jour subime,
Au Pays merveilleux de la plus haute cime,
Bruits d'ailes, harmonie, ivresse éternité,
Où Dieu qui vous attend juge l'humanité...
Hommes, si vous n'étiez les éternels errants
Vous n'auriez jamais su que les cieux sont si grands,
Ni su que le soleil là-haut est une flamme
Que Dieu créa pour les pêcheurs, et pour leur âme.
E. G. PERRIER

Première assemblée du Comité féminin du Jeune Commerce

Le Comité féminin du Jeune Commerce tiendra sa première assemblée générale, mardi le 7 février à 8.30 hres p.m. en la salle de réception chez Marcel Roy. Chaque comité fera rapport de ses activités. Le conférencier-invité sera le docteur Richard Davidson. Un goûter sera servi à l'issue de cette réunion. Seules les dames et demoiselles faisant partie du Jeune Commerce sont invitées à cette soirée.

excédera sûrement l'offre dans la plupart des cas.

Il se peut que des nouveaux diplômés, appartenant à certaines catégories, éprouvent de la difficulté à s'établir, soit parce que des fluctuations économiques pourront retarder leur emploi immédiat, soit parce que leur formation pourra ne pas être suffisamment spécialisée.

Les traitements initiaux pour la majorité sont généralement alléchants et varient d'un peu moins de \$300 jusqu'à même \$432 par mois.

Une brochure traitant de ce sujet d'actualité et intitulée: "Offre et Demande — Diplômés universitaires 1960-61" a été préparée et distribuée par le Service National de Placement. Elle contient des prévisions sur l'effectif des promotions et sur les besoins probables des employeurs. On y traite aussi des salaires approximatifs qui seront tout probablement offerts aux débutants en emploi dans 27 occupations différentes accessibles aux diplômés.

Informations sur le Concile Oecuménique

On se souvient que c'est par un communiqué remis à la presse le 25 janvier 1959, que le monde catholique a été informé de la décision de S.S. Jean XXIII de réunir un Concile Oecuménique. Depuis le Pape n'a cessé de parler de ce grand événement que toute l'Eglise prépare activement. Mais comment serons-nous tenus au courant du développement des travaux du Concile? Dans une interview, S. Exc. Mgr O'Connor, directeur du secrétariat presse-radio-cinéma-télévision, pour la préparation du Concile, a précisé que cet organisme n'était pas chargé d'apporter un aide technique à la presse, la radio, la télévision et le cinéma pour la diffusion d'informations concernant le Concile Oecuménique. Par contre, Mgr Felici, secrétaire de la Commission Centrale, a indiqué qu'un bureau serait installé au secrétariat du Concile où les correspondants accrédités à cet effet pourront, dans une certaine mesure, prendre connaissance des actes du Concile, en soi couverts par le secret, et les faire connaître au public. Notons encore que la section études de la Commission centrale prépare la publication de tous les actes de la phase préparatoire du Concile. Un premier volume paraîtra prochainement: il contiendra tous les documents pontificaux concernant le Concile, du 25 janvier 1959 au 5 juin 1960. Onze autres volumes contiendront toutes les matières préposées pour le Concile, mais à la différence du premier volume, ils resteront normalement secrets jusqu'à la conclusion du Concile lui-même.

La C.F.T.C.

La Confédération française des Travailleurs chrétiens (C.F.T.C.) est devenue grâce au zèle intelligent et tenace de ses chefs, une des grandes forces chrétiennes de la France. Elle vient de publier



LES AVIATEURS DE L'ARC AU CONGO — Le commodore de l'Air C.G.W. Chapman, commandant des forces aériennes des Nations Unies au Congo, visite à Léopoldville, le centre des communications de l'ARC, qui assure la liaison par T.S.F. entre Trenton et Léopoldville en ce qui concerne les opérations aériennes de transport assurées par les North Star de l'ARC au sein des Nations Unies. De gauche à droite sur cette photo: le commodore de l'Air Chapman, de Hillsborough (N.-B.) et les aviateurs-chefs David Leslie de Saint-Jean (Terre-Neuve) et Mark James de Port-aux-Basques (Terre-Neuve). (Photo de la Défense nationale)

à l'occasion du nouvel an un numéro spécial de son journal: Le Syndicanisme. Tout en renseignant ses lecteurs sur des faits qui peuvent les intéresser, elle profite de l'occasion pour faire connaître le travail qu'elle accomplit. La C.F.T.C. a le courage de poser le vrai problème: l'économie, toute cette machine à produire, à fabriquer, à distribuer, à consommer, c'est fait pour qui? Elle est faite

d'abord et avant tout pour la grande masse des familles ouvrières qui fait tourner nos usines et marcher l'économie. L'économie du pays et celle de l'Europe de demain doit être orientée vers le consommateur, pour le consommateur. C'est pour cela que la C.F.T.C. réclame des réformes profondes, une planification économique, une véritable démocratie économique.



par son MULTI-MÉLANGE parfait

Le secret d'une bière de bon goût, DOW le possède. Dans chaque verre de DOW, vous retrouverez cette saveur que vous aimez... cette saveur toujours uniforme grâce au multi-mélange parfait de DOW qui réunit 38 brassages en une seule bière. Voilà pourquoi si une bonne bière est agréable, une bonne DOW l'est davantage!

..REFLEXIONS..

Maurice Huot

N'y pas contribuer

A lire ce qui se dit et ce qui s'écrit un peu partout dans la province et dans le monde en général, on a l'impression que plus que d'habitude des fauteurs de désordre sont à l'oeuvre, faisant feu de tout bois. Surgit-il une différence d'opinion au sein d'un même groupe des tierces personnes s'interposent et tentent d'aviver le débat en lançant de fausses rumeurs, et dénigrant telle personne en vue dans des groupes différents. Pendant ce temps des personnes de bonne foi entrent dans le débat blâmant et louant ce qu'elles connaissent mal.

Récemment, des questions importantes ont agité l'opi-

nion publique qui sont loin d'être résolues. Mais il semble qu'au lieu de s'acheminer vers une solution heureuse de ces problèmes on s'arrête à des détails, des aspects secondaires et on s'enguirlande à qui mieux mieux d'un côté comme de l'autre des barricades.

La sagesse consisterait en ces occasions à ne pas se prononcer ni à s'immiscer dans des débats qui ne nous regardent pas personnellement. Autrement, on risque de contribuer à faire le jeu de ceux qui pour des raisons à la fois claires et cachées, veulent envenimer la situation. Qui a intérêt à opposer classe sociale contre classe sociale, profession contre profession? Qui a

intérêt à diviser le clergé, à semer la zizanie au sein des religions? C'est ce que plusieurs personnes qui réfléchissent se demandent. Plusieurs ont déjà la réponse. Ce qui importe, c'est de ne pas aider les fauteurs de désordre en entrant dans leur jeu.

Prudence, et discrétion, voilà le mot d'ordre du citoyen moyen sur nombre de sujets controversés s'il n'y est pas personnellement intéressé ou s'il n'a pas à se prononcer.

Il ne s'agit pas de cesser toute participation aux débats généraux, mais en présence d'éléments troubles qui se montrent l'oreille dans chaque débat public, ne faut-il pas réviser notre ligne de conduite?

RICHARD WRIGHT N'EST PLUS

Richard Wright, le grand romancier noir des Etats-Unis, vient de mourir. Il avait à peine 52 ans. Il était chez ceux de sa race le chef incontesté de la littérature prolétarienne. Le recueil de nouvelles qu'il intitule *Uncle Tom's Children*, publié en 1938, et surtout son fameux roman *Native Son*, qu'il donna deux ans plus tard, furent aux Etats-Unis des oeuvres d'influence majeure à l'époque. Pendant quelques années, assuré de son succès et pouvant se le permettre, l'écrivain vécut à Paris, où il se sentait plus libre de ses mouvements qu'en Amérique, ayant moins à s'y préoccuper de ségrégation et de discrimination. Il aimait aussi la province de Québec, si tolérante et sage dans l'ensemble, et passait parfois ses vacances d'été à l'île d'Orléans avec sa famille. Dès après la crise économique de 1929, marquée par la débâcle des valeurs en bourses, les problèmes du prolétariat parurent s'imposer aux intellectuels américains de race noire. Langston Hughes fut des premiers, vers 1930, à manifester certaines tendances gauchistes, que l'on retrouve dans ses recueils de poèmes. Lui aussi était un fervent de la France, où il séjourna, essayant d'y absorber ce qu'il put. Ce qu'il raconte d'ailleurs dans un ouvrage de souvenirs. Après publication en 1930 de son roman *Not Without Laughter*, Hughes donna quatre ans plus tard les nouvelles réunies dans *The Ways of White Folks*, où au moins l'une d'elles, *Father and Son*, exprime de façon agressive l'idéologie prolétarienne.

★ ★ ★
Réunis en congrès à New-York, à l'été 1941, 450 écrivains américains y désignèrent *Native Son*, de Richard Wright, comme le meilleur roman paru aux Etats-Unis dans les deux années précédentes. C'est là un sommet de la littérature prolétarienne chez nos voisins du sud. L'auteur y étudie un jeune nègre de Chicago, que l'extrême pauvreté, l'abjecte misère de ses parents, les injustices sociales dont les siens sont victimes depuis des siècles, orientent peu à peu vers une carrière criminelle. Il tue une jeune blanche et fait disparaître le cadavre, pour n'être pas accusé de l'avoir violente, après quoi il lui faut faire face à la justice des hommes. Document unique que le livre, amer, aussi, désespéré, qui tente d'exprimer l'âme profonde d'un peuple opprimé par plus de trois siècles d'histoire. Bigger Thomas, héros du roman, se présente avec la force d'un symbole: un être dénaturé par l'humiliation constante et la brutalité autour de lui, les brimades de chaque jour. Même s'il contient des longueurs, l'oeuvre est

d'une rare puissance de conviction. Depuis sa parution en 1940, *Native Son* connut l'adaptation au théâtre. Pour peu qu'on se rende compte, depuis trois-quarts de siècle, du progrès des Noirs américains dans les mondes divers de la culture, le succès n'étonne pas qu'obtint avec son roman *Richard Wright*. Depuis quelques années, il écrivait peu. On doit cependant retenir comme un document incomparable son autobiographie: *Black Boy*.

★ ★ ★
Né en 1908 dans l'Etat du Mississippi, Richard Wright n'ignore rien des moeurs du Sud, ni de l'esprit qui y domine. Si dans *Native Son* il étudie les noirs parqués dans un quartier sordide de Chicago, il se penche sur le nègre rural dans *Uncle Tom's Children* (1938). Il s'agit là d'une douzaine de nouvelles. Popularité par le roman de Mrs. Beecher Stove, l'oncle Tom est le type du nègre conventionnel aux Etats-Unis, qui s'efface devant les blancs, sait se tenir à sa place, comme on dit. La jeune génération se sent plus de

nerfs et de force latente, de personnalité, et les fils de l'oncle Tom, plutôt ses petits-fils et petits-neveux, briseront avec la tradition de servilité souriante. Si leur révolte contre un état de choses humiliant, accepté depuis des siècles, s'affirme de plus en plus, même hésitante et timide, elle n'en existe pas moins. Dans *Big Boy Leaves Homes*, premier récit du recueil et son principal, quatre jeunes nègres se sont baignés dans un étang appartenant à un blanc, où l'on ne tolère ni chiens ni Noirs. Enragé de leur audace, le propriétaire tue l'un des nageurs d'une balle. *Big Boy* s'empare de son arme et l'abat à son tour. L'un de ses compagnons est saisi et lynché. *Big Boy* se cache jusqu'au lendemain, saute dans un camion, fuit vers le nord. De la même veine, les autres nouvelles mettent en relief l'inhumanité des blancs à l'égard de leurs concitoyens de race noire, la rébellion grondant chez les opprimés, la force s'opposant à la force, la violence à la violence.

L'Illettré

La réussite vient à tout âge

Une Grand-maman de Vancouver décida d'occuper ses loisirs, le jour où elle s'aperçut que ses bons offices de garde-bébé ne seraient plus requis, considérant que sa petite-fille entraînait maintenant à l'école. A ce moment, Madame Kate Collins avait déjà dépassé la soixantaine, mais étant d'avis qu'il n'était pas trop tard pour s'adonner à la peinture, elle fit son inscription à l'école des Beaux-Arts. Pendant six ans, elle suivit les cours régulièrement.

Aujourd'hui, madame Collins, âgée de près de 70 ans, a toute raison de croire qu'elle n'a pas perdu son temps. On vient d'exposer ses tableaux dans une galerie d'art, pour la première fois. Son oeuvre ne peut déceler son âge d'aucune façon. Un de ces tableaux intitulé "Méditation" montre une femme aux formes pleines, et au teint sombre, tandis qu'un autre, sous le titre "Matin" découvre un nu d'une blancheur éclatante.

Grand'Mère disait:

S'il y a danger de CONGESTION à la tête ou à la poitrine, appliquez sur la plante des pieds un cataplasme d'ail haché fin.

Pour les EMBARRAS D'ESTOMAC: boire une tasse de thé dans laquelle on aura mélangé un citron.

Pendant les épidémies de GRIPPE manger de l'ail comme préventif.

INSOMNIE: prendre au moment du coucher un grand verre d'eau tiède sucrée. Employez du sucre de canne de préférence.

PANARIS: Une pellicule d'oignon autour du doigt fait mûrir le mal rapidement.

HOQUET: Ouvrir la bouche

toute grande et y jeter une cuillerée de sucre en poudre.

FURONCLES: appliquer sur la partie malade une tranche d'ail.



EPARGNE

Chaque fois qu'un inventeur crée une nouvelle machine qui contribue au progrès de l'industrie, c'est grâce aux économies d'une foule d'épargnants qu'on peut en construire un prototype, puis en fabriquer plusieurs autres en série. Chaque fois qu'un savant fait une découverte médicale qui peut soulager ou guérir une maladie, c'est grâce aux épargnes d'un grand nombre de gens qu'on peut mettre le nouveau médicament au point dans un laboratoire de recherches, puis le fabriquer en série pour le grand public. Chaque fois que l'un de nos gouvernements construit une nouvelle route vers des régions inexploitées, c'est grâce aux économies du peuple qu'il peut faire faire les travaux nécessaires.

C'est l'épargne qui permet de réaliser les projets de grande envergure qui caractérisent notre époque. Les capitaux des millionnaires ou des grandes entreprises ne suffiraient pas à eux seuls, à financer toutes les initiatives nouvelles. Sans l'épargne pas de progrès.

E. H.

La "première dame" des Etats-Unis

Comme son mari, Mme Kennedy est passée par le journalisme. C'est à ce métier qu'elle doit d'avoir fait sa connaissance, il y a sept ans. Son nom, Jacqueline Bouvier, prouve son ascendance française. Il y a à Pont-Saint-Esprit des Bouvier qui sont ses cousins. Son père est un agent de change fortuné, appartenant à la haute société new-yorkaise. Après ses études en Amérique, elle a suivi les cours de la Sorbonne: littérature, histoire, langues vivantes. Elle parle le français, l'italien et l'espagnol. Cette présidente démocrate est une transfuge du parti républicain. Elle s'en explique avec un sourire: "Il faut avoir été républicain pour savoir comme c'est bon d'être démocrate", et ajoute: "C'est mon mari qui m'a convertie". Si Mme Kennedy a beaucoup contribué au succès de son mari, elle a dû abandonner la campagne trop fatigante pour elle qui attendait son deuxième enfant.

Responsables des écoles pour le diocèse

En marge de la Semaine d'Apôstolat laïc, les personnes suivantes ont été nommées pour s'occuper des écoles sur le plan diocésain. Ce sont: monsieur Jacques Lacoursière, instituteur de Trois-Rivières, mademoiselle Simone Samson, institutrice de Trois-Rivières. Monsieur Gilles Thériault, représentant le président de la J.E.C., Mademoiselle Raymonde Touzin, présidente de la J.E.C.F. L'aviseur moral est monsieur l'abbé François Trudel, visiteur ecclésiastique des écoles catholiques de Trois-Rivières.

Collaborer au nettoyage d'hiver

Tous les automobilistes doivent se faire un devoir de collaborer avec les équipes chargées du débaillement des rues et routes publiques durant la rigoureuse saison d'hiver. C'est faire preuve d'un bel esprit civique que de bien garer sa voiture chaque soir et de ne pas la laisser en stationnement sur le parcours régulier des chasse-neige et souffleuses mécaniques. Le Comité Provincial de la Sécurité Routière (Prudentia) rappelle que tout le monde murmure contre la lenteur du trafic en hiver dans nos grandes cités, mais que cette situation serait facilement évitée avec la bonne volonté de tous les intéressés.

100,000e "FRERE UNTEL"



Le Frère Pierre Jérôme, mariste, que tout le pays connaît sous le nom de "Frère Untel" a battu tous les records de l'édition canadienne avec son livre intitulé "Les Insolences du Frère Untel" dont les Editions de l'Homme viennent de lancer le 100e mille.

NOTICE

To the Defendant, SIEGFRIED APOLD:

TAKE NOTICE that Ronald Moffat, Christene Anne Moffat, Gordon Moffat by his next friend and father Ronald Richard Moffat, Eleanor Moffat by her friend and father Ronald Richard Moffat, and Ellis Moffat by his next friend and father Ronald Richard Moffat, all of the Town of Chase in the Province of British Columbia have commenced an action numbered 63771 in the Supreme Court of Alberta, Judicial District of Calgary, claiming from yourself the total sum of \$25,879.50 by reason of damages suffered by the aforesaid Plaintiffs in a motor vehicle collision within Alberta, in which you were involved and which occurred on the 7th day of October, 1959.

PURSUANT to an Order of the Honourable Mr. Justice Greschuck dated the 16th day of January, 1960, the Plaintiffs were granted leave to effect substitutional service of the Statement of Claim, Notice to the Defendant and Order on the Defendant, SIEGFRIED APOLD, by publishing notice of the same once a week for two successive weeks in a local newspaper serving the City of Three Rivers in the Province of Québec.

AND TAKE NOTICE that unless within twenty-five days subsequent to the last date of publication of this notice, you cause to be filed in the Office of the Clerk of the Supreme Court in Calgary, Alberta, a Statement of Defence or Demand of Notice, and cause a copy thereof to be served on the Plaintiffs, whose address for service is in care of their solicitors at 300 Bentall Building, Calgary, Alberta, then the Plaintiffs will be at liberty to proceed in this action without further notice to you.

CHAMBERS MIGHT SAUCIER PEACOCK

JONES BLACK and GAIN Solicitors for the Plaintiffs.

Approved: The Honourable Mr. Justice Greschuck (27-Janv.-3-Fév.)

Annonce classée

CARTES POSTALES

En couleurs, modèles assortis. Pour concours Radio et Télévision. 50 pour \$1.00, malle payée. Remise à CARTES POSTALES, 7643 rue d'Iberville, Montréal.

Aimez-vous la vente à domicile? Belle occasion pour vous de servir clientèle établie dans: Cap-de-la-Madeleine — Trois-Rivières — St-Georges-de-Champlain — St-Louis-de-France — St-Maurice et environs. Un commerce profitable et durable, un avenir assuré. Des produits connus et indispensables dans tous les foyers. Demandez notre catalogue à FAMILIX C.P. 58, Dépt. T.G. Station C. Montréal. (20-27 jan. — 3-10-17-24 fév.)